

Communiqué de presse

Paris, 26 novembre 2014

Nouvelle approche européenne en matière de préparation aux situations d'urgence

Les chefs des Autorités de sûreté nucléaire et de radioprotection européennes ont élaboré ensemble une nouvelle approche pour améliorer la gestion des situations d'urgence et la coordination transfrontalière pour tous les types de scénarios d'accidents possibles, y compris les accidents graves comme celui de Fukushima. Cette approche comporte des principes généraux et encourage les actions coordonnées entre pays voisins. Les autorités se sont engagées à entamer une coopération au niveau national avec les autorités en charge de la protection civile pour la mise en œuvre des mesures correspondantes.

Lors de leur réunion conjointe qui s'est tenue à Stockholm le 21 octobre 2014, HERCA (Association des chefs des autorités compétentes en radioprotection) et WENRA (Association des régulateurs en sûreté nucléaire des pays d'Europe de l'Ouest) ont adopté une approche intégrée/commune dite « Approche HERCA-WENRA pour une meilleure coordination transfrontalière des actions de protection au cours de la première phase d'un accident nucléaire ».

Le document présente le mécanisme général d'une approche commune européenne sur la coordination en matière de préparation et de gestion des situations d'urgence. Ce mécanisme est indépendant du scénario de l'accident. Il propose également un schéma simplifié pour la coordination dans le cas d'un accident, peu probable, qui toucherait une ou plusieurs centrales nucléaires et exigerait des décisions rapides sur les mesures de protection à engager alors que très peu d'information serait disponible.

Des dispositions efficaces en matière de préparation et de gestion des situations d'urgence ont été établies dans les pays européens depuis de nombreuses années et sont régulièrement testées. Ces dispositions ont évolué dans chaque pays, la plupart du temps sans donner la priorité aux problématiques transfrontalières. Ceci a parfois conduit à des différences significatives. Dans le cas où une situation d'urgence nucléaire surviendrait en Europe, ces différences pourraient potentiellement créer des difficultés dans la gestion de cette situation, notamment si le lieu de

l'accident est proche d'une frontière. C'est pourquoi la coordination des actions de protection est hautement souhaitable de part et d'autre des frontières.

Durant la toute première phase d'un accident nucléaire, l'état du réacteur et l'estimation de la quantité de rejets radioactifs (terme source) seront probablement mal connus. Ainsi, l'incertitude sur l'estimation de doses et de l'impact radiologique global est probable. Néanmoins, dans ces situations, les décideurs doivent être capables de prendre les mesures de protection sanitaires nécessaires. Ceci permet une certaine flexibilité au niveau des décisions, même lorsqu'il existe un cadre national strict. L'approche HERCA-WENRA utilise cette flexibilité au profit d'une coordination entre pays voisins en vue d'aligner les premières décisions sur le plan transfrontalier. Il en ressort qu'il n'est pas forcément nécessaire de modifier les dispositions nationales. Il s'agit au contraire de respecter et prendre en compte ces différences. La gestion se base alors sur des solutions de « compromis » qui sont compréhensibles et justifiables.

Les principes

La nouvelle approche se fonde sur les principes suivants : partage de l'analyse technique, coordination et confiance mutuelle. Elle ne propose pas de cadre uniforme transfrontalier. La principale stratégie est de viser un alignement des mesures protectrices entre pays ou territoires voisins. Cette approche repose sur des échanges rapides d'information en utilisant autant que possible les dispositifs bilatéraux et internationaux existants.

Une approche en trois étapes

L'approche HERCA-WENRA est composée de trois étapes : la phase de préparation, la phase initiale et la phase ultérieure.

Étape 1

Dans la phase de préparation, l'objectif est d'atteindre et de maintenir un niveau de compréhension partagée des dispositions existant en matière d'urgence au niveau national grâce au développement ou à l'amélioration des dispositions bilatérales ou multilatérales, de tester ces dispositions et de les améliorer.

Étape 2

Dans la phase initiale d'un accident, l'approche HERCA-WENRA proposée prévoit des échanges d'information rapides en ayant recours aux dispositions bilatérales et internationales existantes, y compris le cas échéant l'échange d'officiers de liaison. Si la gestion est considérée cohérente, les pays voisins peuvent conseiller à leur gouvernement de suivre ces recommandations, c'est-à-dire d'adopter le principe « Nous agissons comme le pays accidenté » dans les premières heures.

Étape 3

Dans la phase ultérieure, un rapport de situation commun à tous les pays affectés, y compris le pays accidenté, favorisera des mesures de protection coordonnées.

Préparation aux situations d'urgence en cas d'accident grave

Le mécanisme général de l'approche HERCA-WENRA est indépendant du scénario de l'accident

Comme l'a montré l'accident de Fukushima, il n'est pas possible d'exclure totalement qu'un accident nucléaire grave se produise dans le monde, y compris en Europe. Étant donné le niveau de sûreté des centrales nucléaires européennes et les améliorations qui y ont été apportées grâce aux enseignements tirés de plusieurs accidents (dont la catastrophe de Fukushima), la probabilité d'une telle catastrophe est très faible. Mais, aussi improbable qu'un tel accident puisse être, des dispositions de gestion de crise doivent néanmoins être adoptées pour faire face à de telles situations.

La phase initiale d'un accident grave peut nécessiter une prise de décision rapide concernant les mesures de protection tout en ne disposant que de très peu d'information sur la situation et alors que les estimations de doses ne seraient pas encore disponibles. Les recommandations relatives aux mesures de protection doivent être formulées rapidement, ce qui laisse un temps très limité pour une coordination transfrontalière durant la première phase de l'accident. En conséquence, l'approche HERCA-WENRA intègre des schémas prédéfinis simplifiés en vue de mesures de protection pouvant être appliquées dans ces cas-là, même s'ils sont très improbables.

Selon les études les plus récentes, les normes et méthodes internationales utilisées pour la préparation et la gestion des situations d'urgence, un accident comparable à celui de Fukushima exigerait des mesures de protection telles qu'une évacuation sur un rayon de 20 km et une mise à l'abri jusqu'à environ 100 km. Ces mesures seraient associées à l'administration de comprimés d'iode stable.

C'est pourquoi, HERCA et WENRA proposent une démarche européenne commune recommandant des actions de protection d'urgence et un niveau minimal de préparation à la mise en œuvre des actions :

- l'évacuation doit être préparée sur un rayon allant jusqu'à 5 km autour des centrales, la mise à l'abri des personnes et la distribution d'iode sur un rayon allant jusqu'à 20 km ;
- une stratégie générale doit être définie afin d'être en mesure d'étendre l'évacuation sur un rayon allant jusqu'à 20 km, la mise à l'abri des personnes et la distribution d'iode sur un rayon allant jusqu'à 100 km ;
- les Autorités de sûreté nucléaire et de radioprotection européennes doivent poursuivre leurs efforts pour promouvoir la mise en place de dispositifs d'intervention et de stratégies de protection des populations compatibles au sein des pays européens.

La nécessité de prendre des décisions rapides en recourant à des schémas simplifiés pour les mesures de protection ne s'appliquera que pendant la phase initiale de l'accident. Dès que le pays dans lequel s'est produit l'accident sera en mesure de présenter une évaluation plus élaborée de l'état de la centrale et de l'impact attendu à l'extérieur du site, il suivra les étapes nécessaires pour aligner ses décisions et donc ses mécanismes de coordination transfrontaliers.

Liens:

http://www.herca.org/herca_news.asp?newsID=41

<http://www.wenra.org>

Pour plus d'information, contacter:

HERCA Technical Secretariat:

Olvido Guzmán

secretariat@herca.org

Tel : +33 1 46 16 44 06

www.herca.org

WENRA Technical Secretariat:

Stéphane Pailler

info@wenra.org

Tel : +33 1 46 16 44 01

www.wenra.org

HERCA (association des chefs des Autorités européennes compétentes en matière de radioprotection) est une association créée en 2007. Son objectif principal est de contribuer à un niveau élevé de radioprotection dans toute l'Europe par la construction et le maintien d'un réseau européen des principaux responsables de la sûreté radiologique en Europe et l'élaboration d'une approche commune pour importantes questions de radioprotection d'intérêt commun. HERCA travaille sur des sujets généralement couverts par les dispositions du traité Euratom.

HERCA réunit les chefs des organismes de réglementation en matière de radioprotection de 31 pays européens, dont les 28 membres de l'UE-membres, l'Islande, la Norvège et la Suisse.

WENRA (association des régulateurs de sûreté nucléaire des pays de l'ouest de l'Europe) est une association créée en 1999. Ses principaux objectifs sont de développer une approche commune de la sûreté nucléaire, de fournir une capacité d'examen indépendant de la sûreté nucléaire dans les pays candidats et enfin de constituer un réseau des responsables des autorités sûreté nucléaire en Europe pour l'échange d'expérience et la discussion des questions importantes de sûreté.

WENRA rassemble les chefs des organismes de réglementation de la sûreté nucléaire de 17 pays de l'Union européenne et de la Suisse.